

Architecture contemporaine remarquable

De Clarisse Duclos, Richard Klein, Corinne Langlois, Élise Lauranceau, Valérie Mettais, Jean-Baptiste Rendu, Raphaëlle Saint-Pierre

Prix : 35 €

816 pages - Broché - 14 x 24 cm

Nombre d'illustrations : 1 700

ISBN : 978-2-7577-0994-8

Parution : 10 octobre 2024



Collection : Hors collection

Genre : Livre d'art

Thème : Architecture

Les atouts du livre

- Le premier guide complet qui rassemble tous les édifices labellisés, rédigé par des spécialistes
- 1 700 édifices remarquables à découvrir à travers toute la France
- De beaux reportages photographiques inédits pour les édifices emblématiques

Présentation

Ce guide, très complet, réunit, région par région, département par département, ville par ville, tous les bâtiments ayant reçu le label du ministère de la Culture « Architecture contemporaine remarquable ». Toutes les typologies de bâtiments sont représentées : architecture du logement, architecture tertiaire, ouvrages d'art et équipements culturels, sportifs, scolaires... Ainsi, une grande diversité d'édifices est à découvrir ou à redécouvrir, partout en France, invitant à regarder autrement des bâtiments récents, souvent méconnus et originaux.

Ce label valorise l'architecture de moins de cent ans d'âge, non protégée au titre des monuments historiques, dont la conception présente un intérêt architectural ou technique suffisant. Il est attribué par décision du préfet de région, après avis de la commission régionale du patrimoine et de l'architecture.

Auteurs

Clarisse Duclos est historienne de l'art. Après une carrière dans les musées, elle a été chargée de mission « Connaissance et valorisation de l'architecture de moins de 100 ans » au Service de l'architecture (ministère de la Culture, Direction générale des patrimoines et de l'architecture). Dans le cadre de ces fonctions, elle a publié *Les Hauts-de-Sainte-Croix* (collection « Architectures du XX^e siècle »).

Richard Klein est architecte, historien de l'architecture, professeur des écoles d'architecture, chercheur au Lacth (Ensap de Lille). Il est l'auteur de très nombreuses publications, ses recherches portent sur l'histoire de l'architecture du XX^e siècle et ses représentations.

Corinne Langlois est architecte urbaniste de l'État. Après avoir accompagné par ses recherches documentaires la restauration de monuments et sites urbains, elle s'est orientée vers l'urbanisme et la prise en compte du patrimoine territorial dans le projet urbain.

Élise Lauranceau est chargée de protection des monuments historiques et correspondante régionale du label « Architecture contemporaine remarquable » à la conservation régionale des monuments historiques de la Direction régionale des affaires culturelles de Normandie.

Valérie Mettais est historienne de l'art. Aux Éditions du patrimoine, elle publie en 2024 un ouvrage sur la cité d'Aigues-Mortes (collection « Itinéraires »).

Jean-Baptiste Rendu est historien et journaliste, collaborateur régulier des hors-séries de Beaux-Arts Éditions. Il a été rédacteur en chef du magazine Vieilles Maisons françaises consacré au patrimoine, à l'architecture et aux jardins. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, dont *Le Patrimoine industriel de Paris et ses environs* (Massin, 2017).

Raphaëlle Saint-Pierre est historienne de l'architecture et journaliste, pour AMC, *Le Monde*, *À Vivre...* Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Maisons-Bulles, architectures organiques des années 1960 et 1970* (Éditions du patrimoine, 2015), *Roger-Henri Expert, le dessin et la lumière* (avec Pierre Maurer, Éditions du patrimoine, 2023). Depuis 2019, elle mène une série d'entretiens filmés avec les Grands Prix nationaux de l'architecture pour la collection « L'Architecture en question ».

Quelques pages



GRUPE SCOLAIRE VICTOR-HUGO - LES REPARTS - 1954 ; 1962
 Bien qu'édifiées en deux temps (l'école primaire de filles, puis l'école maternelle) les deux écoles relèvent d'un même projet initié en 1946 par la Ville dans le cadre de la Reconstruction et validé en 1951, après plusieurs modifications imposées par le ministère de l'Éducation nationale. Face à une architecture scolaire standardisée (depuis la III^e République), les communes et les architectes ont peu de marge sauf en matière d'intégration. Ainsi, sur ce terrain en forte pente, au béton armé et aux larges fenêtres en bandeau, répondent le moellon de roche, matériau local (soubassements, pilastres, pans de mur), l'ardoise des toits et des rehauts de brique, échos au château.

André Aubert, architecte ;
 Alfred Pronier, architecte
 41000 Blois
 Label ACR 2016



IMPRIMERIE CINO DEL DUCA 1963
 Italien en France depuis 1932 et magnat de la presse populaire (Nous Deux, Modes & Travaux...), Cino Del Duca veut sa propre imprimerie pour tirer ses titres et profite des aides de l'État, qui incite à la décentralisation industrielle pour rééquilibrer les territoires. Seul demeure l'étonnant bâtiment des bureaux (système poteaux/poutres, toit plat, deux étages, fenêtres en bandeau), dont l'enveloppe (panneaux appliqués sur l'ossature de béton armé) n'est autre qu'un immense bas-relief abstrait en ciment de C. Ramous. Formes géométriques et fin travail de texture. L'ouvrage, avec sa musicalité revisitée du futurisme, est la seule en France de cet artiste (voté en 2011 du haut bronze qui la complète).

Tullio Patscheider, ingénieur ;
 Carlo Ramous, sculpteur
 111, avenue de Vendôme
 41000 Blois
 Label ACR 2019



CENTRE DES ARCHIVES DE SAINT-GOBAIN 1979
 En 1970, Saint-Gobain (ancienne Manufacture royale des glaces de miroirs fondée en 1665) et Pont-à-Mousson (fonderie née en 1950) fusionnent. Ce site est créé pour réunir leurs importants fonds d'archives en un lieu unique. Mais il n'est pas un simple lieu de stockage : vitrine de l'entreprise, il est démonstratif d'un savoir-faire (verre noir et d'une modernité). La tour de verre noir (R+G, ossature aveugle de béton), dédiée à la conservation des archives (80 km linéaires dont 25 d'archives historiques), surplombe des locaux de bureaux semi-enterrés sous un talus pyramidal engazonné et étêté (contre-évidé à ciel ouvert formant patio). Les deux bâtiments sont reliés par un passage couvert.

Joseph Belmont, Pierre-Paul Heckly, architectes
 27, rue de la Vallée-Maillard
 41000 Blois
 Label ACR 2019



PONT FRANÇOIS-MITTERRAND 1994
 Troisième trait d'union bélois entre Sologne et Beauce, ce pont métallique en arc long de 384 m a été dessiné pour laisser la vue sur et depuis le pont Gabriel (voir p. 230). Comme lui, et contrairement au pont Charles-de-Gaulle (1970), il se raccroche exactement à la bordure. Piles et culées (appuis en rive) sont en béton armé paré de brique de Sologne avec des couvre-joints aux arêtes en acier galvanisé. Le tablier est posé sur des poutres d'acier en treillis (assemblage de barres formant des triangles). Des petits balcons triangulaires ponctuent le cheminement, offrant des haltes aux piétons pour contempler le paysage de ce site historique.

Patrick Bouchain (étude préliminaire), architecte et urbaniste ;
 Alain Spielmann, ingénieur et architecte ;
 Jean-Michel Wilsotte, architecte dessinateur
 41000 Blois
 Label ACR 2019



Bibliothèque Abbé-Grégoire, p. 230.



MEURTHE-ET-MOSELLE

ART-SUR-MEURTHE



VILLA BICHATON 1964
 Elle est construite en partie haute d'un terrain dominant la vallée, configuration utilisée pour ouvrir la façade sud sur le paysage. Sur un soubassement à pilotis, l'étage en avancée est bordé d'un balcon filant. Ombrées par le débord du toit, les larges baies filtrent la lumière tout en laissant entrer la chaleur en hiver. Sans contrebèche, l'escalier reliant les deux niveaux contribue à la fluidité de l'espace intérieur, doté de rangements intégrés et d'une cheminée percée d'une vitre transparente cadrant la vue sur le jardin. L'interaction entre l'extérieur et l'intérieur comme l'articulation du bâti avec le site caractérisent la démarche de D.-A. Louis en matière d'habitat domestique.

Dominique-Alexandre Louis, architecte
 22, avenue de la Chartreuse
 54510 Art-sur-Meurthe
 Label ACR 2013

AZERAILLES



ÉGLISE SAINT-LAURENT - 1954
 Remplaçant une église bombardée en 1944, elle accompagne la reconstruction de la place du village. Son plan crée un contraste entre le massif du narthex, surmonté par le clocher, et la nef, dont la toiture s'élève progressivement vers le chœur. Ce dispositif évoquant la progression du fidèle vers le sacré, est souligné à l'intérieur par une succession de voiles en béton dissimulant les ouvertures latérales afin de faire converger la lumière vers le sanctuaire. Des peintures sur supports incurvés bénéficiant d'un éclairage indirect suppléent l'absence de vitraux. Avec une grande économie de moyens, cette église en béton brut déploie une scénographie fondée sur des intensités lumineuses contrastées.

Jean Bourgon, architecte ; Henri Laquenaire, architecte d'opération ; Pierre Jacquot, peintre ; Françoise Champion, Jacqueline Bourgon, sculptrices
 Place du Général-Weyl
 54122 Azerailles
 Label ACR 2013

GRAND EST

201

MEURTHE-ET-MOSELLE

Quelques pages

MÉGÈVE



CHALET LA CROIX-DES-PERCHETS

1928

Comme les autres nouvelles « maisons des Alpes », édifiées par H. J. Le Méme au début de sa carrière, la demeure préfigure le « chalet du skieur », une villégiature reposant sur une interprétation de la ferme savoyarde à destination d'une clientèle riche et mondaine. Dans la continuité de la tradition bourgeoise, la distribution du plan différencie clairement les lieux de la domesticité et ceux des maîtres de maison. Édifié sur deux niveaux, avec une cave partielle, le chalet reprend les principes de l'expression architecturale de Le Méme: socle en granit, rez-de-chaussée enduit, surélevé et en retrait avec terrasse, combles en bois et toiture en lauze. Restauré en 1959 par Le Méme, le chalet a été depuis remanié.

Henry Jacques Le Méme, architecte
Lieu-dit « Les Perchets »
477, chemin de Fanou
74120 Megève
Label ACR 2003



CHALET LE GRIZZLY

1952

Édifié dans la pente, le chalet offre une vue spectaculaire vers la vallée et le mont du Jailet. Il est composé de deux registres: un soubassement en granit de Combloux et un volume recouvert d'un bardage en bois vertical comprenant le rez-de-chaussée surélevé et le comble sous toiture. Ces deux niveaux sont articulés autour de la double hauteur du salon ouverte au sud-ouest sur le paysage. Au cœur de la demeure, la motte blanche de la cheminée accentue l'effet monumental, de cette pièce, ancrée à la fois dans la modernité de la période et l'esprit montagne. Le second œuvre, le bois et l'enduit blanc, forme une décoration épurée répondant à la commande d'un « chalet simple et rustique ».

Henry Jacques Le Méme, architecte
2264, route au Mont-d'Azouls
74120 Megève
Label ACR 2003



STATION DE SPORT D'HIVER D'AVORIAZ

1965

Née de la volonté d'étendre la station de Morzine, Avoriaz crée un trait d'union entre les vallées et devient un domaine skiable transfrontalier. Si elle est composée de plusieurs quartiers, une ambiance unitaire la caractérise. Bien que sa réalisation se soit étalée dans le temps, cette cohérence initiale a été préservée et en fait un ensemble patrimonial reconnu. En 1968, J. Labro reçoit l'Équerre d'argent pour l'hôtel des Dormants. Son plan en éventail offre une orientation panoramique et son architecture ouverte s'inspire d'éléments naturels. La mise en œuvre de toits-façades, recouverts de tuiles de cèdre rouge qui visent à faire de la neige un matériau, est très largement médiatisée.

Jacques Labro, Jean-Jacques Ozoni,
Jean-Marc Roques, architectes
74110 Morzine
Label ACR 2003



CHAPELLE DES PRISONNIERS, SANCTUAIRE DU SOUVENIR

1971

Cette chapelle est érigée à l'initiative des habitants de Morzine, à partir de 1958, en mémoire de ceux qui ont subi les affres de la guerre. Elevé sur un plan triangulaire et composé d'un seul niveau couvert d'une toiture protectrice à deux pans, l'édifice introduit l'architecture moderne à Morzine à partir de l'expression mémorielle de l'abri des origines. Sa structure en béton est recouverte de moellons de granit issus d'une carrière locale. Les contreforts qui rythment l'élevation participent à l'effet de robustesse imposée par le climat. À l'intérieur, l'autel surélevé et en position centrale, dans l'axe de la façade nord, profite de l'éclairage du tympan vitré surmontant le porche.

René Faulbée, architecte;
Janie Pichard, maître verrier
Route de l'Alpage
74110 Morzine
Label ACR 2007



CHALET LE CAIRN

1953

Le Cairn fait partie d'un ensemble de trois chalets commencés au début des années 1940, sur des terrains mitoyens situés au pied de la moraine du Calvaire. Ils présentent d'intéressantes variations des composantes du chalet moderne. Posés sur son socle de granit, le rez-de-chaussée surélevé et la terrasse périphérique du Cairn sont surmontés d'un comble avec charpente et bardage en bois, initialement couvert d'une toiture en grosses dalles d'ardoise de Maurienne, remplacée par une toiture métallique. Le second œuvre, le dessin des sols comme celui des meubles, trahit le goût de l'architecte pour les arts décoratifs intégrant, à partir de références locales, une abstraction sophistiquée.

Henry Jacques Le Méme, architecte
44, chemin de l'Herminie-Blanche
74120 Megève
Label ACR 2003



MORZINE

HÔTEL DE VOYAGEURS, DIT PARADOR DE SAINT-ALBAN

1960

Diplômé de l'École des beaux-arts en 1944, R. Brocandé, établi à Paris, est agréé par le MRU pour la Meuse et Morzine où il conçoit dès 1950 un hôtel composé d'appartements de types variés. Implanté en front de rue, l'édifice présente une façade nord relativement fermée, tandis que les appartements, orientés au sud, bénéficient d'une vue imprenable sur la vallée et le jardin d'agrément aménagé sur le reste de la parcelle. Reprenant certains registres architecturaux montagnards, soubassement de pierre et bardage bois, longs pans de toiture et débords protecteurs, le bâtiment est caractérisé toutefois par une volumétrie composite, comme à l'extrémité nord où une tour prend des allures médiévales.

Robert Brocandé, architecte
116, chemin de la Salle - 74110 Morzine
Label ACR 2003



NEUVECELLE

MAISON, DITE MAISON A. PÉLO BEN

1977

Construite pour un ami, la maison de 400 m² est dessinée dès 1960 à partir d'un plan en U organisé autour d'un patio central constituant la séquence d'entrée. Implanté dans la pente, le socle en pierre du niveau inférieur est à peine perceptible. Il est la base de l'intégration de l'édifice dans le paysage. L'architecture minimaliste reprend certains codes traditionnels, réinterprétés pour révéler un site que M. Novarina connaît parfaitement. Les façades largement vitrées donnent au grand salon du niveau supérieur une remarquable transparence. Complété d'une terrasse périphérique formant débord et permettant aux différents espaces de profiter du surplomb, l'étage profite d'une vue panoramique exceptionnelle.

Maurice Novarina, architecte
720, avenue du Léman
74500 Neuvecelle
Label ACR 2003



PASSY

SANATORIUM DE PRAZ-COUTANT (ACTUEL CENTRE MÉDICAL SPÉCIALISÉ)

1926

Premier sanatorium construit sur les hauts plateaux de Passy, l'établissement situé à 1200 m d'altitude ouvre ses portes en 1924. Il est conçu sur le modèle de l'architecture hospitalière pavillonnaire avec des unités pouvant accueillir de 6 à 11 malades. Elles prennent ici l'apparence de chalets dont les rez-de-chaussées sont évadés pour intégrer de grandes terrasses couvertes. Au centre, le bâtiment principal comprend les services généraux. À la suite des travaux engagés au début des années 1930, il est repris dans un genre moderniste et couvert d'une toiture-terrasse. En 1970, le site est victime d'une coulée de boue. Il est aujourd'hui transformé en centre médical spécialisé.

Aristide Daniel, Lucien Bechmann, Henry Jacques Le Méme, Pol Abraham, architectes
171, route de Praz-Coutant
74150 Passy
Label ACR 2003

DOLE

CENTRE COMMERCIAL DES MESNILS-PASTEUR ET LOGEMENTS COLLECTIFS

1968

En surplomb, construit ex nihilo, le quartier neuf des Mesnils-Pasteur atteste l'urbanisation massive (ZUP) des années 1960, en réponse à la crise du logement qui frappe la France (habitat insalubre, exode rural, baby-boom, rapatriés d'Afrique du Nord...). Outre le plan d'urbanisme, M. Novarina livre le centre commercial et ses trois tours d'habitation. Malgré les transformations, son écriture et son souci de l'espace urbain demeurent lisibles: lignes franches, forte dimension fonctionnelle, vues dégagées, traitement des façades visant à briser l'effet bloc des tours. Les volumes des tours (détour) marquent l'espace, ceux des équipements, bas (acier et verre), et le jeu des escaliers font le lien.

Maurice Novarina, architecte
Rue du Maréchal-Leclerc
39100 Dole
Label ACR 2014



INSTITUT MÉDICO-ÉDUCATIF LE BONLIEU

1974

Légerement replié à une extrémité, ce puissant bâtiment compact est en biais en fond de parcelle pour faire la part belle au parc. Long et étroit, en béton armé, construit (R+2) selon le système poteau-poutre et un module préfabriqué répété d'une travée de trois baies groupées, il repose sur des pilotis (piliers spirales) et est coiffé d'un toit plat débordant. Pour chaque plafond, l'assemblage de dalles à caissons est laissé apparent. Éléments plastiques forts: la rampe d'accès et les deux escaliers (l'un en vis et l'autre à piliers) rapportés en façade. Volumes recherchés, peu en béton brut soigné, ce bâtiment constitue assurément un bel exemple abouti d'architecture brutaliste.

Pierre Girard, Pierre Crozat, architectes
28, avenue du Général-Eisenhower
39100 Dole
Label ACR 2004

MORBIEZ

USINE GIROD MÉDIAS

1938; 1952

D'abord conçu pour une production horlogère dont la précision nécessite un apport en lumière naturelle important, le bâtiment est ensuite racheté par une société lunetière qui a les mêmes besoins. D'une modernité qui sert une image de progrès, en béton armé afin de permettre de vastes plateaux et de grandes baies, le bâtiment est en L, avec un soubassement, un rez-de-chaussée surélevé et trois étages. Les façades sont rythmées par l'alternance de transparences (fenêtres accolées) et de pleins (allèges). Donnant sa personnalité au bâtiment et d'une grande force plastique: l'escalier avec sa cage, finie en bevedère, totalement vitrée et en demi-hors-œuvre (molle dedans, molle dehors).

Joseph Dubois, Lucien Fraenkel, architectes
19, route Blanche
39400 Morbiez
Label ACR 2014



CITÉ SOLVAY

1928; 1965

Les implantations ex nihilo du Belge Solvay incluent une cité ouvrière à côté de l'usine. Les logements sont conçus au siège (plans types) et il y a au moins une école, une église, un centre de soins et une pharmacie. Les employés jouissent d'avantages sociaux dont un service médical gratuit. Ainsi va la cité Tavaux. Dans un style régional (grands toits de tuiles, moellons) pour une meilleure intégration, les 25 modèles d'habitation et leur répartition reproduisent dans la cité la hiérarchie sociale de l'usine. D'abord développée le long d'un mail ancien de l'entrée principale de l'usine à l'église, elle va ensuite s'étendre selon des rues aux noms soigneusement choisis.

M. Cozak, architecte de l'entreprise
39500 Tavaux
Label ACR 2004



Dole, Institut médico-éducatif Le Bonlieu, ci-contre.

Quelques pages

GUIPY



MILLE-CLUBS (Cl. 480) - 1972

Pour l'application de l'opération « Mille-Clubs de jeunes », voir Quetigny, p. 121. Partout, la participation financière de l'État se limite aux pièces préfabriquées du Mille-Clubs, sa notice de montage et sa livraison, à charge pour les communes dont les candidatures ont été retenues de fournir le terrain et de réaliser les fondations et les branchements (eau, électricité) ! La structure est située sur un vaste espace vert arboré un peu excentré. Contrairement à d'autres Mille-Clubs, elle n'est pas posée sur un socle. N'ayant pas subi d'extension et avec sa volumétrie interne intacte, le modèle d'origine reste très lisible. Pour le descriptif de ce modèle, voir Saint-Apollinaire, p. 121.

A. Béchu, Bédault, M. Guillaume, architectes
Route départementale 977 - 58420 Guipry
Label ACR 2015

MONTSAUCHE-LES-SETTONS



SALLE DU MILLE-CLUBS DE LA BASE NAUTIQUE (1^{re} SÉRIE D 333 DE BSM) 1973

Rare en Bourgogne, le modèle 1^{re} série D 333 de BSM (Bois sois manufacturés) se caractérise par une structure parapluie reposant sur un système de portiques et couverte par des coques moulées en polyester armé de fibre de verre. Un jeu de panneaux en bois préfabriqués, en retrait des portiques, permet de cloisonner l'espace couvert. Sa forme neutre et discrète favorise une intégration facile et le fait bien accepter. Situé ici sur un site privilégié, le local est posé sur une semelle en béton et bien préservé dans sa configuration d'origine. Parfois identifié comme le Tridim 120 de BSM (2^e concours).

André Goddeeris, Roland Deleu, N. Thureau, architectes
Presqu'île du lac des Settons
58230 Montsaurche-les-Settons
Label ACR 2015

142



La Chapelle-sur-Loire, silo à grains, p. 141.

LANVÉOC



ÉCOLE NAVALE - 1965 (BÂTIMENT ORION) ; 1970 (BÂTIMENT INTREPIDE)
Outre la destruction partielle des locaux bretons (bombardements), l'enseignement s'agrandissant d'une formation aéronautique, l'École navale est rebâtie sur un site proche d'un terrain d'aviation. Exprimer le prestige et la spécificité de cette école militaire, les deux bâtiments principaux, Orion, la barre des élèves (porte-à-faux, rondelle), et Intépide, la tour de commandement (hall d'honneur en carène de bateau, porte-à-faux), s'alignent face à la mer, articulés par un parvis d'honneur et reliés par une galerie souterraine. Béton, schiste et granite, traits issus du navire (inter-étages, courbes...), prouesses techniques, fonctionnalité, les deux édifices sont soignés, rares et spectaculaires.

Pierre-Jean Guth, architecte de la Marine nationale
Route du Poulmic - 29160 Lanvéoc
Label ACR 2023

PLOUGASTEL-DAOULAS



MAISON DE L'ARCHITECTURE CLAUDE PETTON 1973
S'inscrivant dans la veine de Frank Lloyd Wright, si C. Petton n'a jamais caché son admiration pour l'architecte américain, il n'en a jamais pour autant perdu son âme bretonne (formes, matériaux locaux). Virtuose, il enfouit sa maison (pierre, bois, verre) dans le paysage, l'insère dans la roche, lui donnant les volumes les mieux accordés avec l'environnement pour une intégration maximale. Murs massifs en grès, sol en béton recouvert de micasciste, charpente apparente en cèdre rouge, la maison suit la pente avec deux niveaux de plain-pied : chambre des enfants et entrée en bas, chambre parentale et séjour en haut ouvrant sur la terrasse en belvédère. Une insertion aussi sophistiquée que sensible.

Claude Petton, architecte
Trestel
29470 Plougastel-Daoulas
Label ACR 2006



USINE FLEETGUARD - 1981

Candidat parmi d'autres villes européennes pour accueillir l'usine Fleetguard (fabrication de filtres pour moteurs Diesel), filiale de l'américain Cummins. Quimper offre de préfinancer l'achat du terrain et la construction. La firme veut une haute qualité architecturale pour un bâtiment vitrine devant en outre pouvoir évoluer. L'agence, internationalement connue, est choisie conjointement. Pour un impact visuel moindre, l'usine est un peu encaissée au nord (site pentu). L'emploi novateur d'une structure haubannée (poutre, mâts, haubans, ici rouges) garde la vue dégagée et allège la silhouette tout en démarquant du modèle banal de la boîte posée. Conçue par un des pères du Centre Pompidou.

Agence Richard Rogers Partnership : Richard Rogers, architecte
280, route de Rospenden - 29000 Quimper
Label ACR 2023

QUIMPERLÉ



CHAPELLE DES URSULINES DE L'INSTITUTION NOTRE-DAME DE KERBERTRAND - 1935

Devenues propriétaires en 1930 du domaine de Mauduit pour s'y consacrer à l'enseignement, les ursulines font construire un logis et une chapelle. La façade principale de celle-ci est en pignon ajouré, animée par les percements (jeu des baies verticales) et les matériaux (haut : socassement en moellons de granite ; élévation en enduit blanc, clocheton en brique emboîtant la partie supérieure). La nef (mosaïque à motifs variés au sol) est rythmée par les grands arcs paraboloïques ourlés de briques qui constituent la structure. Si la modernité est un peu atténuée par la pierre locale, elle n'en est pas moins affichée ; matériaux (béton, brique) volume géométrisé, procédé constructif utilisé.

Charles Chaussépied († 1930), André Pineau, architectes
154, rue de Pont-Aven - 29300 Quimperlé
Label ACR 2006

M Z O P - I M B R D

172 PLOUGASTEL-DAOULAS ET LE RELECO-KERHUON



PONT ALBERT-LOUPPE 1930

La traversée de l'Elorn se faisait par bac quand, en 1913, le projet d'un réseau ferré départemental requiert un pont reliant Plougastel au Reléco-Kerhuon. Après la guerre, en 1922, un concours est donc ouvert. Au lieu d'un habituel ouvrage métallique, le jury choisit celui en béton armé, séduisant par le coût bas et l'apparente simplicité structurelle : seulement deux piles (fort une sans fondation profonde) grâce à trois arches identiques (réalisées avec un cintre unique déplaçable) supportant deux tabliers superposés (une route et une voie ferroviaire jamais utilisée). Aucun pont en béton avec des arcs d'une telle portée (180,40 m) n'a alors été engagé, et ce fut un record mondial.

Eugène Freyssinet, ingénieur
29470 Plougastel-Daoulas
et 29480 Le Reléco-Kerhuon
Label ACR 2000

QUIMPER



MAGASIN D'ART SACRÉ DIBAB (ACTUEL RESTAURANT) - 1930

R. Legrand vient de s'associer à Jacques Lachaud quand il reçoit la commande du Dibab (« Au bon choix »). Si son implication dans l'architecture régionaliste bretonne fut notable, ici, peu de locaux. Sur une parcelle d'angle, face à l'Odéa, l'édifice est plutôt moderniste : béton et enduit blanc, rectangulaire, toit plat. L'unique étage est percé de bout en bout par deux étroits bandeaux vitrés horizontaux superposés. À l'origine, le bâtiment comportait deux vitrines, dont une en retrait, et une porte à droite. Le jeu des vitrines, la structuration par la pierre locale (grosses colonnes, socassement) créaient le rez-de-chaussée de ce simple volume en lui donnant son caractère. Très modifié.

René Legrand, architecte
39, boulevard de l'Armée-de-Kerzélien
29000 Quimper
Label ACR 2000

TRÉGLONOU



MAISON D'HABITATION DIR HA DOUAR 1973

Sur un petit étang en bordure de l'aber Benoît, entre terre et eau, C. Bach, s'inspirant des maisons traditionnelles qui longent les canaux cantodigiens, édifie sa résidence secondaire sur pilotis (deux corps de bâtiment reliés par une passerelle, charpente asiatique). Il occupa sa Maison des eaux (nom initial) sans l'achever, puis la loua, et, en 2000, la vendit. Structure soulignée en acier Corten, murs pignons en panneaux de bois aggloméré et mousse isolante traités antifeu, charpente à emboitements en cèdre, elle est largement ouverte sur le paysage (facades est et ouest entièrement vitrées). Renommée Dir ha Douar (« acier et eau »), la maison fut aménagée et restaurée en accord avec C. Bach.

Claude Bach, architecte
29870 Trégliou
Label ACR 2023

173

M Z O P - I M B R D

Quelques pages



USINE LA RADIOTECHNIQUE (ACTUELLE PÉPINIÈRE D'ENTREPRISES LA RADIO)
1956 ; 1962

Repondant à la politique de décentralisation industrielle des années 1960 à des fins d'aménagement du territoire, La Radiotechnique (production de téléviseurs) croit en dispersant ses usines. Pour attirer Deux points deux atouts majeurs: une main-d'œuvre locale abondante et déjà logée, et des agréments pour les cadres parisiens transplantés. La SNCF créera un raccordement spécifique. Les cinq bâtiments industriels subsistants (couvertures en voile de béton, passerelles) illustrent la modernité et le gigantisme du site. Actuel accolé, le centre médico-social (1968) tranche (brique, béton, pavés de verre) dans un style inspiré des années 1930. Fermé en 2006, le lieu est reconverti en parc d'entreprises.

Marcel Reby, architecte ; Jean-Marie Mandon, architecte (réhabilitation avec changement de destination)
Route de Paris - 28100 Dreux
Label ACR 2016



ÉGLISE SAINT-MICHEL
1965

Sobre et moderne comme préconisé par Vatican II, l'église, dépourvue de clocher, est construite à partir d'un plan en ananas et non en croix. Adapte et virtuose du voile de béton mince et courbe, P. Dumas en livre ici une belle démonstration. La couverture (charpente en lamelle-collée) est en deux parties: un toit presque horizontal débordant et faisant porche couvra la « nef » alors que le chœur est protégé par une forme courbe et fort relevée. Une verticale rattrape la différence de niveau à la jonction des deux zones et fournit un éclairage zénithal pour l'autel. Utilisant le dénivellement du sol, les locaux paroissiaux se fondent en doublant le chevet jusqu'au presbytère.

Pierre Dumas, architecte
31-33, rue de Moirval
28100 Dreux
Label ACR 2019



Chartres, préfecture et cité administrative, p. 202.



RESTAURANT D'ENTREPRISE DE LA RADIOTECHNIQUE
1974

Réhabilité en 2012, ce bâtiment de plain-pied est coiffé d'un toit spectaculaire couvert de cuivre reposant sur des piliers creux (récupération des eaux pluviales). Son aspect évoque un pliage dont les formes triangulaires formant auvent se lisent à l'intérieur. Le lieu est lumineux car la façade, libérée de tout rôle porteur, est vitrée de haut en bas. Au plafond, le quadrillage de la charpente en bois et des caissons constituent un décor chaleureux. Avec cette cantine, La Radiotechnique affichait sa volonté d'offrir à son personnel un espace de qualité qui ne soit pas que fonctionnel, contrairement aux autres bâtiments du site.

Bureau d'études SETIB
1, rue Réveillon
28100 Dreux
Label ACR 2019



IMMEUBLES À GRADINS GR1 ET GR2
1977

Avec la fin des grands ensembles, des recherches sont menées pour créer des petits collectifs offrant qualité de vie et qualité architecturale malgré un processus de construction industrialisée. Cette opération en est un reflet abouti. Appartenant à la catégorie des « maisons gradins-jardins », les deux groupes d'immeubles, dans une approche plasticienne de l'espace, sont constitués par une répétition de mosaïques pyramidales juxtaposées et reliés par des escaliers distribuant des coursives. Chaque logement dispose d'une terrasse bordée de jardinières en guise de garde-corps.

Michel Andraut, Pierre Parat, architectes (GPA)
Boulevard de l'Europe ;
rue des Riottes (ZAC des Bâtes)
28100 Dreux
Label ACR 2019

BENNWÄHR



ÉGLISE SAINT-PIERRE-ET-PAUL
1959

Détruite en décembre 1944, l'église de Bennwihr est reconstruite en retrait de la rue principale du village. Sa façade occidentale est ponctuée d'un clocher-campanile sur plan rectangulaire, dont les élévations maçonnées atterrées le gris de Vosges; le béton des abat-sons et une partie sommitale coiffée de tuiles. En contrepoint, au sud, la couverture du baptistère de plan circulaire est en cuivre. Les parois du vaisseau central sont enduites et semblent volontairement traitées soûtement au profit des effets décoratifs de la toiture à deux pans en tuiles vernissées et des vitraux en dalles de verre qui occupent de vastes surfaces et baignent les intérieurs d'une lumière polychrome.

Pierre Poudrier-Duteil, Georges Pillon, architectes ; Paul Martineau, peintre
Place de la Mairie - 68120 Bennwihr
Label ACR 2015

BRUNSTATT-DIDENHEIM



USINE RICOLA
1993

Le centre de conditionnement et de distribution Ricola est destiné à la diffusion des confiseries dans l'espace économique européen. L'édifice achevé en 1993 est conçu par les architectes bâlois qui travaillent alors depuis plus de 10 ans pour l'entreprise suisse. Deux pignons de béton brut cadrent la façade principale et l'auvent dont les panneaux de polycarbonate reproduisent un motif végétal, visible de nuit. Cette évocation sans orientation des produits de la marque, imaginée à partir d'un matériau ordinaire et d'une volumétrie élémentaire, suffit à singulariser magistralement un bâtiment logistique dans l'environnement tristement banal d'une zone industrielle.

Herzog & Meuron ; Jacques Herzog, Pierre de Meuron, architectes
3-5, rue de l'Église
68350 Brunstatt-Didenheim
Label ACR 2015

224

COLMAR

HÔPITAL PASTEUR - 1937

La conception de l'hôpital Pasteur s'inspire de celle des sanatoriums et des autres machines à guérir au service des idées sanitaires de l'entre-deux-guerres. Si le bâtiment, bloc de six niveaux, est étiré sur près de 250 m de long de manière radicale, la coupe transversale en révèle l'ingéniosité. Les façades en gradins permettant au sud un ensoleillement maximal des chambres et des balcons-terrasses, tandis qu'au nord, les contre-gradins légèrement moins inclinés forment des couloirs plus larges aux étages inférieurs. L'expression de l'ossature poteaux-poutres en béton armé et des parois de remplissage expriment la filiation du concepteur avec Auguste Perret dont il a été un des collaborateurs.

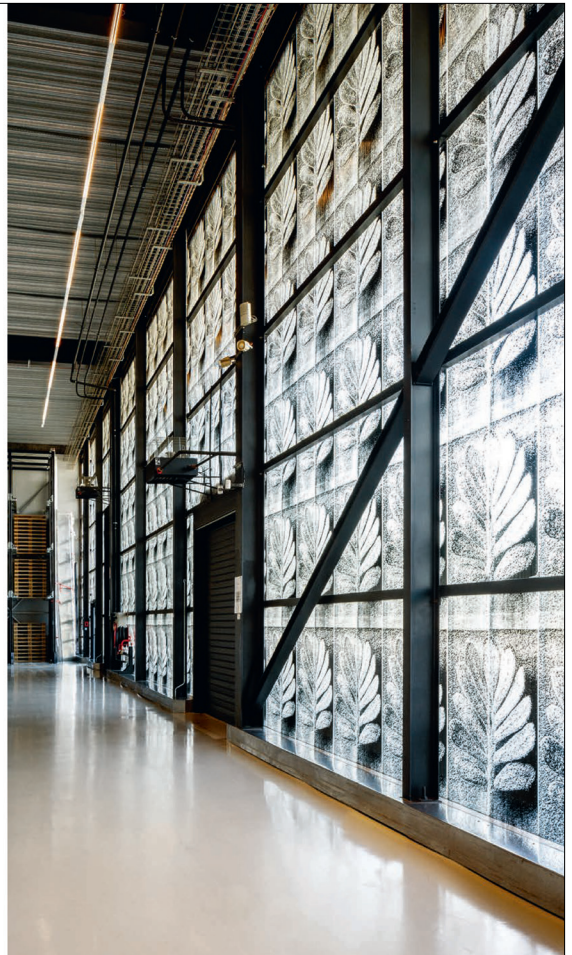
William Vetter, Charles Treiber (chapelle), architectes ; Frères Ott, vitraux ; Fexret Frères - Rudloff, entrepreneurs ; Achille Duchêne, paysagiste
39, avenue de la Liberté
68000 Colmar
Label ACR 2004



ÉGLISE SAINT-LÉON
1965

Implantée sur l'emplacement d'anciennes usines, l'église naît de la volonté d'une association chrétienne de Colmar et du programme élaboré avec la commission d'art sacré. Le lauréat du concours choisit d'exprimer le vœu du commanditaire par des volumes simples et épurés de couleur blanche qui contrastent avec l'éclairage intérieur assuré par une spectaculaire coupole lanterne élevée sur plan rectangulaire. Les vitraux y constituant les quatre faces sont scandés par la structure d'appui du couvrement, formé par un voile en béton plissé sous un lambris de bois. Le motif en H de l'égarement est repris au sommet du clocher pensé comme un campanile, indépendamment du corps principal de l'église.

Joseph Muller, architecte
14, rue d'Orthein
68000 Colmar
Label ACR 2015



Brunstatt-Didenheim, usine Ricola, ci-contre.

ÉDITIONS DU PATRIMOINE



CENTRE DES



MONUMENTS NATIONAUX

Près de 500 titres différents sont proposés par les Éditions du patrimoine à l'amateur comme au spécialiste : guides, monographies, livres d'art ou revues, souvent disponibles dans plusieurs langues (jusqu'à 11 traductions pour certains d'entre eux !). Tous reflètent la richesse du patrimoine géré par le Centre des monuments nationaux et par ses différents partenaires, publics ou privés.

21 collections bien identifiées structurent le catalogue et permettent de trouver pour chaque titre le contenu et la forme les plus appropriés, ainsi que le prix de vente le plus juste.

Direction éditoriale du Centre des monuments nationaux, les Éditions du patrimoine sont aussi l'éditeur délégué des services patrimoniaux du ministère de la Culture.

Assurant à ce titre une mission de service public depuis 1996, elles ont pour vocation de rendre compte des derniers acquis de la recherche dans les domaines du patrimoine, de l'architecture, de l'histoire de l'art et de l'archéologie, et d'en diffuser la connaissance. Elles s'adressent aux amateurs et aux professionnels, aux étudiants et aux chercheurs, mais aussi aux enfants et aux publics en situation de handicap.

Suivez les Éditions du patrimoine sur les réseaux

www.monuments-nationaux.fr/editions-du-patrimoine

www.facebook.com/EditionsDuPatrimoine

Contact

Louise-Hermine Septier

01 44 61 22 70 - 06 59 61 85 06

louise-hermine.septier@monuments-nationaux.fr